L’incroyable voyage des nouveaux mages



« L’incroyable voyage des nouveaux mages » a été écrit par la pasteure Isabelle Horber (UEPAL) pour la fête de Noël des enfants.
Conte moderne avec une machine à remonter le temps…

Jeu d’orgue et Accueil

Je vous souhaite la bienvenue pour cette fête de Noël des enfants.
Nous sommes venus pour être éclairés de la lumière de celui qui vient. Car le Christ venant dans nos vies… c’est une lumière qui perce l’obscurité.
Nous sommes venus parce que la fête de Noël des enfants… c’est comme une lumière dans la grisaille de nos vies.

Les lumières
Grâce à elles, tout est plus clair,
Plus gai, plus vivant,
Grâce à elles, tout est pétillant.

Cette première bougie de la couronne de l’Avent allumée…
C’est signe que nous nous sommes mis en chemin
Comme Marie et Joseph allant vers Bethléem.
Voici la bougie de mon sourire
Pour te dire Seigneur
Que je t’attends résolument.

Cette deuxième bougie de la couronne de l’Avent allumée…
C’est signe qu’il est temps de nous préparer :

Nos cœurs et nos vies sont à dépoussiérer.
Voici la bougie de ma prière,
Qu'elle éclaire Seigneur,
Tous les amis qui sont ici.

Cette troisième bougie de la couronne de l'Avent allumée…
C'est signe qu'il faut encore un peu de temps
Pour que vienne l'enfant.
Voici la bougie de mon silence,
Pour que vienne la Paix
Au fond des cœurs comme un secret.

Cette quatrième bougie de la couronne de l'Avent allumée…
C'est signe que bientôt tu viendras aux creux de nos vies.
Donne-nous de t'accueillir.
Voici la bougie de ma tendresse,
Pour que naisse au grand jour,
Le don si grand de ton amour.

L'étincelle de ton amour Seigneur jaillit dans nos cœurs.
Il incendie l'âme du désir de connaître et d'aimer ce Dieu toujours plus…
De l'aimer sans partage,
Comme il veut qu'on l'aime.
Dieu s'abaissant jusqu'à la créature
pour lui permettre d'aller jusqu'à lui…

Merci Seigneur !
Merci de venir à nous…
Merci de nous permettre d'entendre ta Parole d'une autre façon.
Merci parce que tu es venu à notre rencontre.

Chant : nous avons vu…

Jeu des enfants

Décor avec inscription « Joyeux Noël ». Prévoir un écran (ou un drap tendu) et un vidéo projecteur pour faire apparaître les images indiquées plus tard. Une « machine à remonter le temps ».

Adélie : Bonsoir, ce soir mon cœur est dans la joie. Il est rempli d'allégresse et de remerciements. Vous savez j'ai été gâtée, mais tout ce que j'ai reçu n'aurait pas eu la même saveur si je n'avais pas pu remercier pour tout cet amour manifesté. Et cela m'a fait réfléchir à tout ce que j'ai eu par ailleurs et qui ne se met pas au pied du sapin. Mais je me suis aussi demandé pourquoi Noël rime-t-il avec cadeaux, fête, lumière, repas et sapin ?

Perline : Notre papy dit que Noël c'est l'anniversaire de Jésus… et que c'est une grande joie pour tous.

Adélie : Mouais ; je demande à voir. Et d'ailleurs nous allons voir. *Montrer la machine.* J'ai retrouvé cette machine à voyager dans le temps dans son atelier. Il ne s'en sert pas souvent parce qu'elle doit être portée par le chant : elle fonctionne seulement si beaucoup de personnes chantent de tout leur cœur… Et alors elle fait seulement de petits sauts de quelques siècles…

Perline : Bon, soyons prévoyants, emmenons quand même mon écharpe, je la mets tout de suite autour de mon cou, de quoi manger (*mettre la mandarine dans le petit sac-à-dos*), et si le trajet est trop long, notre jouet préféré : cette toupie en bois qu'a faite notre grand-père…

Adélie : C'est parti !

Perline : Regarde : il faut d'abord programmer le lieu et la date définitive : 25 décembre de l'an 0 j'imagine… A Bethléem. *(bruit d'ordinateur qui bugge)*… Tiens l'ordinateur a transformé la date en « début de notre ère ». Me demande pas ce que cela veut dire ? En tout cas j'espère qu'il n'y aura pas trop d'étapes jusqu'à Bethléem…

Tous **Chant enfants : Un sauveur nous est né à Bethléem**

Images : maison du village – une forêt de sapin

Perline : Déjà ? Mittelhausen – 1947. Ben, on est pas allés loin… C'est juste après la guerre… Tiens quelqu'un sort de ma maison… mais… mais c'est papy… C'est un gamin !

Le papy jeune : Aujourd'hui c'est Noël… je suis triste et content. Content parce que toute la famille était réunie : la première fois depuis la guerre. C'est chic parce qu'on s'aime bien tout le monde… cela rappelle que Jésus nous a aimés,

qu'il est venu pour cela il y a longtemps. Je suis content aussi parce que maman a oublié les rationnements ce soir et qu'on a bien mangé : autour d'un bon repas on se rencontre mieux. Jésus lui-même a fait des choses importantes lors de repas : il a fait son premier miracle lors des noces de Cana, il a multiplié du pain et du poisson pour nourrir la foule, et n'oublions pas la sainte cène… Que c'était bon. Mais je suis aussi triste parce que l'orange que j'ai eu pour mon dessert, mon cadeau de Noël… Je l'ai laissé rouler dans le ravin.

Adélie : Comment te consoler ? Prends cette toupie en cadeau. J'y tiens beaucoup et je pense qu'elle t'apportera autant de joie qu'elle m'a apportée. Tu es d'accord Perline ?

Perline : Bien sûr.

Adélie et Perline s'en vont vers la machine

Le jeune papy : O merci, merci. Je suis si content que je pourrais danser de joie. Vous, des étrangers, vous avez partagés avec moi. Ce cadeau me rappela toujours ce noël, il me montrera toujours que l'important à Noël c'est d'allumer la lumière de la joie comme Jésus en sa naissance ? Entrez pour partager notre dessert… Elles sont parties ?

Tous **Chant enfants : Vous bondirez de joie**

Images : une forêt de sapin – un sapin décoré de pommes et d'hosties

Adélie : Ça devient long… on va chanter un peu *(Adélie et Perline chantonnent : Mon beau sapin, roi des forêts…)*

Perline : Tiens, je me demande ce que le sapin a à voir avec Noël quand même… La machine ralentit une nouvelle fois j'ai l'impression : Sélestat – 1521.

Comédienne jouant Eve : Dépêche-toi, le mystère du Paradis qui raconte l'histoire de la création et de la chute avec toi jouant le personnage d'Adam et moi celui d'Ève va bientôt commencer. Je suis fière d'avoir été choisie pour jouer ce mystère sur le parvis de notre église en cette veille de Noël.

Comédien jouant Adam : Oui, oui on est presque au parvis de l'église où l'on va rappeler les mystères divins. Au fait, pour l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu sais ce qu'ils ont choisi finalement ? Un épicéa ou un sapin ?

Comédienne : Ils ont cherché un beau sapin dans la forêt, il sera bien vert, symbole d'éternité, et sera orné de belles pommes rouges pour rappeler les fruits défendus que Adam et Eve (*en rigolant*) NOUS avons mangé. Je l'ai vu, c'est du plus bel effet !

Comédien : J'ai aussi entendu parler d'hosties.

Comédienne : Mmm, c'est pour montrer que l'histoire de la chute est finie, que Jésus est né pour enlever et porter tout le poids qui a été mis sur nos épaules.

Comédien *en allant vers le décor* : les hosties en symbole de vie nouvelle que nous avons avec Jésus : riche idée ! J'y cours ! Que c'est beau !

Comédienne : c'est bien beau de jouer Ève, mais au mois de décembre… il fait froid (*en grelottant*).

Perline tend son écharpe à Adélie qui l'offre à « Eve » : Nous n'avons que cette écharpe, nous te la donnons pour te réchauffer. *Adélie et Perline remontent dans la machine.*

Chant assemblée : Mon beau sapin

Perline : J'espère que la prochaine étape sera la bonne. Le 25 décembre… Heureusement que quelqu'un a pensé à noter la date.

Images : Colisée – bureau avec parchemins

Adélie : On est arrivé : non ? Rome – 354

Pape Libère : Evangile selon Jean au chapitre 4 verset 12 : Jésus leur parla et dit : *« je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »*

Oui, c'est ça. Jésus est la vraie lumière, il nous l'a dit… et c'est lui qui est venu éclairer nos ténèbres. Nous guérir de nos cécités. C'est lui le soleil invaincu qui éclaire notre vie et qui renaît toujours. C'est donc lui qui doit être célébré comme celui qui apporte la victoire de la lumière sur les ténèbres. Les Mèdes et les Perses fêtaient le solstice d'hiver comme étant la victoire de la lumière sur les ténèbres, l'image de la victoire du bien sur le mal. Soit, mais il est inadmissible que ce culte païen, cette intuition que la lumière de la vie triomphe toujours des

ténèbres de la mort, ne se rapporte pas à Jésus qui est venu nous éclairer au cœur de nos doutes et de notre manque de foi.
C'est pourquoi, moi le pape Libère, j'institue la fête de la Nativité le 25 décembre, car c'est Lui le soleil invaincu et en sa naissance il est venu nous éclairer. C'est son étoile qui a guidé les mages jusqu'à la crèche.

Adélie et Perline remontent dans la machine…

Adélie : Je comprends maintenant pourquoi la machine a marqué : début de notre ère.

Tous **Chant des enfants : Toi qui es lumière**

Images : un ciel étoilé avec une grande étoile – collines autour de Bethléem

Dan, un berger : Je n'arrive pas à m'endormir ce soir. J'ai couru toute l'après-midi après cette brebis égarée (*un enfant déguisé en mouton*)… et ça m'a donné faim, mais quand je suis revenu, il n'y avait plus rien à manger.

Adélie *et Perline se regardent et celle-ci acquiesce de la tête* : Tiens prends ma mandarine et peut-être seras-tu rassasié. *Adélie et Perline s'installent avec les autres pour dormir*

Le chœur des anges : Gloire à Dieu, gloire à Dieu ! *Les bergers sursautent et regardent autour d'eux*

L'ange Gabriel : N'ayez pas peur, bergers ! Je vous annonce une bonne nouvelle qui donnera une grande joie à tout le peuple. Aujourd'hui dans la ville de David à Bethléem, est né le Fils de Dieu le Christ. C'est vous que Dieu a choisi pour aller sans attendre saluer cet enfant. Vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un bébé enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. *Les anges partent en volant*

Rebecca, une bergère : Je n'en reviens pas ! Vous avez entendu cette nouvelle. Cette nouvelle que notre peuple attendait depuis toujours ?

Abraham, un berger : Avons-nous rêvé ? Le Christ est né cette nuit !

Elisabeth, une bergère : Il est né cette nuit, et l'ange est venu nous l'annoncer auréolé de lumière. Je n'aurais jamais imaginé qu'une telle gloire puisse exister…

Rebecca, une bergère : Et c'est à nous que l'ange l'a annoncé ! Nous les méprisés, nous qui n'avons nulle place dans la société ? Il nous a suscité un puissant sauveur, dans la maison de David son serviteur, comme il l'avait annoncé par la bouche de nos prophètes.

Elisabeth, une bergère : Je le crois, mes amis, l'ange l'a annoncé, alors c'est vrai. Enfin nous savons que nous avons une place : près de ce nouveau-né qui nous accueille !

Nathanaël, un berger : Nous avons notre place auprès de lui. Allons-y tout de suite. Allons lui rendre grâce… et chantons notre joie.

Tous **Chant enfants : Un enfant est né qui n'a pas même un toit**

Images : un ciel étoilé avec une grande étoile – la crèche

Ils se rendent à la crèche où il y a Marie, Joseph et l'enfant – Adélie et Perline les suivent discrètement

Abraham, un berger : C'est un enfant, un enfant comme les autres. Mais qu'est-ce qu'il est beau. Et cette paix qu'il dégage.

Rebecca, une bergère : Jamais je n'aurais imaginé que le Messie naîtrait sur la paille, dans une étable, c'est curieux quand même.

Elisabeth, une bergère : Pas tellement. Avec le recensement, il y a tant de monde ici à Bethléem. Sûrement il ne restait que cette place-là.

Hannah, une bergère s'agenouille : Toi l'enfant couché dans la crèche,
depuis le commencement c'est toi la lumière de Dieu
qui illumine tous ceux qui demeurent dans la nuit du malheur.

Elisabeth, une bergère s'agenouille : Toi, l'enfant chanté par les anges,
depuis le commencement c'est toi la Parole de Dieu
qui apporte la Bonne Nouvelle à tous ceux qui ont faim de respect et de justice !

Hannah, une bergère : Toi, l'enfant trouvé au fond de l'étable,
depuis le commencement c'est toi l'espérance de Dieu
qui relève dans la dignité tous les pauvres et tous les rejetés.

Tous les bergers : Alléluia, un sauveur est né, c'est le Christ, le Seigneur, l'ange

nous l'a annoncé.

Elisabeth, une bergère : Notre attente n'a pas été vaine et même s'il n'est pas né dans un palais son amour réchauffe mon cœur. Alléluia !

Myriam, une bergère : C'est toi, le Fils de Dieu venu en ce monde
pour être le frère de tous les habitants de la terre
et pour tracer le chemin de la vie !
Depuis le commencement,
c'est toi le signe d'amour offert par le Père
à tous les enfants de la terre !
C'est toi la lumière du monde.

Les bergers s'en vont et se mettent sur la gauche et les mages arrivent

Gaspard : Nous avons suivi l'étoile et nous voici, nous cherchons le roi qui vient de naître, le sauveur du monde selon les astres.

Melchior : Nous voulions voir et adorer le Messie des juifs.

Balthazar : Cependant nous nous sommes arrêtés au palais du roi Hérode où nous l'avons cherché en premier lieu.

Melchior : Et quand nous avons demandé au roi, aux grands-prêtres, au scribe et même aux serviteurs *« Où est le roi des juifs qui vient de naître ? »*, ils ont tous été troublés.

Gaspard : Ils étaient troublés mais nous ont annoncé que selon la prophétie le Messie devait naître à Bethléem : *« Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda, car… »*

Balthazar : C'est pas très grand quand même !

Melchior : C'est là que le roi David est né.

Gaspard : Laissez-moi terminer. Je disais… *« car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël mon peuple. »*

Melchior : Voici l'étoile s'est arrêtée, c'est sûrement l'enfant annoncé.

Balthazar : Je dépose à tes pieds ce cadeau : de l'or. C'est un cadeau pour un roi,

et le Messie sera le plus grand roi qu'il n'y ait jamais eu.

Joseph : L'enfant a cligné des yeux et détourné le regard. Cela ne l'a pas intéressé.

Melchior : Je t'offre de l'encens. L'encens est un cadeau pour un prêtre et le Messie sera un prêtre, un médiateur entre le peuple d'Israël et son Dieu.

Joseph : Jésus s'est frotté le nez. Peut-être le parfum l'incommode-t-il ? En tout cas cela ne lui plaît pas.

Gaspard : Moi je t'ai emmené de la myrrhe.

Joseph : Donnez-moi ça. De la myrrhe, mais c'est pour embaumer le corps des morts ! Comment peut-il lui apporter de la myrrhe ? Ce cadeau non plus n'a pas éveillé son intérêt.

Les mages partent (ils se mettent à droite)

Tous **Chants enfants : Comme les mages**

Adélie : Dire que c'est toujours moi qui ai attendu des cadeaux à Noël. Et aujourd'hui je comprends que l'important ce n'est pas ce que l'on reçoit mais ce que l'on te donne à toi Dieu venu au milieu de nous. Je comprends aujourd'hui que c'est à moi de te faire un cadeau. Mais je n'ai plus rien. La toupie nous l'avons donnée pendant notre voyage pour réjouir le cœur d'un enfant triste.

Tous **Chant enfants : (refrain) Ding dong la joie dans le ciel.** *discret*

Perline : Mon écharpe Adélie l'a donnée à une femme qui avait froid alors que toi aussi tu dois avoir froid uniquement emmailloté comme tu es.

Tous **Chant enfants : (refrain) Ding dong la joie dans le ciel.** *plus fort*.

Adélie : Et même notre mandarine nous venons de la donner au petit berger affamé de sa longue quête.

Tous **Chant enfants : (strophe 1) Ding dong la joie dans le ciel.** *encore plus fort*.

Adélie et Perline : Nous n'avons plus rien à t'offrir.

Marie : Vous croyez que vous n'avez rien offert ? Vous avez offert tout ce qu'il désire : la compassion, l'accueil et la solidarité. Vous vous êtes donnés vous-mêmes pendant votre voyage et par là même vous avez fait de votre cœur le berceau où il grandira pendant toute votre vie.

Joseph : Regardez comme il sourit, il n'a pas souri aux cadeaux des mages parce que eux sont venus et sont repartis mais ils ne l'ont pas emmené dans leur cœur.

Marie : Alors que vous, vous pouvez débuter une longue route avec lui, parce que vous avez compris le sens de la Nativité – de Noël. Car Noël n'est pas tant recevoir que donner ce qui compte vraiment. C'est peut-être aussi voir Dieu, Jésus dans tous ceux que nous croisons car :

Lecteur A :
c'est Noël chaque fois
qu'on console un enfant ;
qu'on donne au malheureux
sans regret, simplement.
C'est Noël, je le crois,
quand on sait rendre heureux.

Lecteur B :
C'est Noël quand, soudain,
on pardonne l'offense
pour stopper une guerre ou même une guéguerre,
et que l'on tend la main pour forcer la misère
à perdre du terrain.

Lecteur A :
C'est Noël chaque fois
qu'on essuie une larme ;
qu'on montre le chemin.
C'est Noël quand la foi
nous touche, nous désarme,
nous rend plus humains.

Lecteur B :
C'est Noël quand nos cœurs,
apprenant la patience,

se font plus fraternels.
C’est Noël à toute heure
quand lève l’espérance
du royaume éternel.

Lecteur A :
C’est Noël chaque jour
quand le Seigneur lui-même
habite nos cœurs ;
quand sachant qu’il nous aime,
aimant à notre tour,
nous semons le bonheur.

Lecteur B :
Oui, c’est Noël, surtout,
quand nous aimons vraiment ;
quand les mots pour le dire
viennent aisément ;
quand nous savons sourire
à tous, autour de nous.

Lecteurs A + B :
Noël c’est chaque jour
car Noël, c’est l’amour.

Pasteur : Noël, c’est le moment où nos cœurs s’éveillent à l’amour c’est ainsi que nous voulons prier afin que nos cœurs s’éveillent et deviennent la crèche de notre Seigneur.

Chant de l’assemblée : Devant ta crèche

Annonces et Prière d’intercession

Seigneur, si tu veux m’attendre encore
je serais un nouveau mage
parti de nulle part,
parti sans étoile aux cieux
pour un voyage au bout du temps
pour un voyage au bout de nous

pour un voyage vers toi.

Quand les ténèbres alentour brouillent toutes pistes,
quand ma boussole intérieure bat la chamade,
quand ma route s'enroule sur elle-même,
tu me montres quelque part dans la nuit
l'étoile inconnue que tu fais lever pour moi !

Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie,
ce temps que j'avais rêvé tout autre !
Tu me dis que tu m'attends encore,
car la fête ne commencera pas sans moi…
et je serai le quatrième mage,
venu d'un voyage au bout du temps,
de mon voyage au bout de moi !

Et je t'offrirai mon enfance
tapie sous les décombres de mon passé…
J'adorerai l'enfant de Noël
comme on s'agenouille émerveillé
devant le miracle fragile
d'une Parole enfin devenue vraie.

Maintenant je te vois en l'enfant de Noël
t'agenouiller devant moi
pour que je devienne enfin ton enfant
toi qui a voulu être nommé Père dans notre prière
c'est ainsi que nous te disons NOTRE PERE…

Chant de l'assemblée : O du fröliche, o du selige et Bénédiction

Crédits : Isabelle Horber (UEPAL) – Point KT